



ANNE TOUSSAINTE DE VOLVIRE

Sauvée in-extremis d'une mort certaine lors d'une chasse, par son amoureux, Anne Toussainte de Volvire fait vœu de virginité et consacre sa vie aux pauvres de la région.

Naissance

Anne de Volvire naît le 1^{er} novembre 1653, jour de la Toussaint. C'est pour cette raison qu'elle est baptisée Anne Toussainte, en l'église de Néant le lendemain 2 novembre. L'acte signé du recteur Janvion, indique les noms du parrain et de la marraine, deux pauvres de la paroisse. Le parrain est Jean Gapais, sacristain à la chapelle de Bois Bily et la marraine, Perrine Nouvel. Anne est l'aînée d'une famille nombreuse; elle a 13 frères et sœurs, enfants de Charles de Volvire, marquis de Ruffec, comte du Bois de la Roche et d'Anne Huteau de Cadillac de Locmalo.

Études

Anne Toussainte sait lire et écrire. Après sa communion, à 11ans, elle est envoyée à Ploërmel au pensionnat des Ursulines, où elle reste deux ans avant de rentrer dans sa famille. Elle songe à se marier, car elle est amoureuse d'un jeune homme du peuple ; ce qui déplaît à son père. Afin qu'elle oublie cette relation, Charles de Volvire emmène sa fille en voyage à Angoulême, puis à Paris. C'est en cette ville qu'un portrait d'Anne, représentée en tenue du monde, est effectué.

La chasse tragique

Au retour de ce voyage, en 1670, Charles de Volvire organise une importante chasse à laquelle est conviée la noblesse des environs. Le père pense que, parmi ses invités, Anne trouvera un soupirent digne de la famille.

Au cours de la chasse, le cheval d'Anne Toussainte s'emballe, la cavalière ne parvient plus à le maîtriser. La bête franchit le portail d'entrée du château et se dirige tout droit vers un ravin où coule la rivière d'Yvel. À quelques pas du précipice, Anne vide les étriers, lâche les rênes et parvient de justesse à s'agripper à la branche d'un arbre qui surplombe le ravin. Le cheval tombe dans le précipice.

Le serment

Anne suspendue au-dessus du vide croit sa dernière heure arrivée. Elle fait alors le vœu que, si elle se

tire de là, elle se consacrera à Dieu. C'est alors que ses compagnons de chasse arrivent ; le sort veut que ce soit son prétendant qui la sauve de ce mauvais pas. Devant ces événements qui auraient pu être tragiques, le père accepte de consentir au mariage. Hélas ! Il est maintenant trop tard, la jeune fille a fait vœu de virginité. Charles ne parviendra jamais à la faire revenir sur sa promesse.

Apprentissage d'aide-soignante

Dès 1671, elle fait une retraite fermée chez les sœurs de l'hôpital de Ploërmel ; puis part un an à Rennes, au couvent du Colombier des religieuses de la Visitation, où sa tante, Anne de Volvire est la supérieure. Ensuite, en 1672 et 1673, elle se perfectionne dans les soins des malades chez les dames augustines hospitalières de l'hospice Saint-Yves. À 19 ans, elle revient au Bois de la Roche et fonde près du château, une école et l'hospice Saint Roch. À Guiliers, elle crée l'hospice Saint Louis. En 1673, elle fait bâtir à Ploërmel, en haut du faubourg Grimaud, l'hôpital Saint Yves.

Avec une compagne, allant de village en village à dos d'âne, Anne continue de faire l'aumône et met à cœur d'accomplir son rôle d'infirmière. Ainsi, pendant vingt ans, elle se conduit en bienfaitrice.

Décès d'Anne Toussainte de Volvire

Suite au décès de son père en février 1692, elle se rend à Paris pour faire admettre deux de ses neveux au collège royal. Après avoir été reçue en audience privée par le roi Louis XIV, elle revient au Bois de la Roche.

Elle tombe malade et le 10 février 1694, elle fait son testament. Elle nomme testamentaires François-Gilles de Carné, comte de Trécesson et l'abbé Joseph-Pierre Ermar de Beaurepaire, recteur de Ploërmel. Deux ans après son père, elle meurt le 20 février 1694 ; elle a quarante ans.

Sépulture

Si Charles de Volvire est enterré à Ploërmel, sa fille dans son testament demande à être inhumée au fond de l'église de Néant, près des fonts baptismaux là où l'on enterre les corps des pauvres gens.

Lors du trajet entre le Bois de la Roche et le bourg de Néant, le cercueil, transporté par des jeunes filles pieuses et pauvres, est posé à terre à un kilomètre du bourg. Quand le cortège se remet en route, on

voit soudain jaillir une source inconnue jusqu'alors ! Cette fontaine existe encore de nos jours !

On écrivit sur le registre paroissial des sépultures : *Ce jour, 21 février 1694, a été inhumée dans l'église de Néant, au haut des fonts baptismaux, du côté vers minuit où est la sainte piscine, comme elle l'a désiré par son testament, le corps de damoiselle Anne Toussainte de Volvire, fille aînée de feu Messire Charles de Volvire et de dame Anne de Cadillac, seigneur et dame, comte du Bois de la Roche ; la dite damoiselle âgée environ 40 ans, après avoir reçu les sacrements [...] eucharistie et extrême-onction par dom Jan Eon demeurant [...] et décéda le jour d'hier environ midi et ce fait aux [...] savoir [...] demeurant au Bois de la Roche, Louis Chotard et Mathurin Busnel de [...] ne savent signer. Pierre Tressart, prêtre.*

Ensuite, une autre main et une autre écriture ont ajouté : *Testament est du 10^e février 1694 portant 50 livres de rente [...] de St Brieux et 200 livres de rente à celui de Ploërmel [...].*

Depuis lors, de nombreuses faveurs ont été obtenues par son intention et le peuple l'appelle communément *La sainte de Néant*.

Le tombeau



Tombeau d'Anne-Toussainte de Volvire - DR

À la fin du XVII^e siècle, l'évêque de St Malo autorise le recteur de Néant à faire entourer d'une grille le tombeau, à le recouvrir d'un dais et d'un pavillon de dix-sept pieds. On peignit aussi l'effigie de la sainte sur le vitrail au-dessus des fonts baptismaux. *En 1840, au rapport de la tradition, la peur d'un vol sacrilège fit qu'il fut procédé secrètement à l'exhumation du corps de Mademoiselle du Bois de la Roche. Dans le caveau de son tombeau ouvert après 154 ans de sépulture, se trouvèrent des ossements, un linge et de la poussière de son corps. Recueillis par les prêtres de la paroisse de Néant, ces précieux restes furent déposés dans une cassette et confiés au coffre-fort de la sacristie de l'église. En ce temps-là, le tombeau de la servante de Dieu, toujours entouré d'une grille, demeura surmonté d'un pavillon carré, formant un dais orné d'étoffe précieuse. Vingt-six ans plus tard, vers 1866, Mgr Bétel, évêque de Vannes authentifia ces restes vénérés. La cas-*

sette les renfermant, munie du sceau épiscopal, fut déposée sans cérémonie aucune, dans le caveau primitif d'où ils avaient été retirés en 1840. La générosité des fidèles a permis en 1881, d'ériger un tombeau de marbre blanc avec une grille superbe sur les précieux restes du corps de la servante de Dieu. Le 24 octobre de la même année, Mgr Bétel évêque de Vannes, présent à la mission du jubilé, a béni solennellement ce tombeau. Cérémonie touchante où se pressait un grand nombre de fidèles réunis pour les exercices de la mission.

M. Guillotin écrit en 1871 : *Le tombeau de Mlle du Bois de la Roche a été toujours dans l'église et honoré par l'influence des pieux fidèles.*

Sur les cahiers de l'abbé David, prêtre à Mauron, écrit au début du XX^e siècle, on lit : *Le concours des pèlerins a continué, et aujourd'hui en 1906, il n'est guère de dimanche pendant la belle saison où l'on ne voit des charretées de personnes se diriger vers Néant. Il y a foule, le dimanche de la solennité de sainte Anne et le 15 août, jour de l'Assomption. Il continue : Le tombeau actuel de la sainte dû aux soins de M. Noël, recteur de Néant, consiste dans une bière simulée en marbre blanc sur laquelle est inscrite l'épithaphe de la sainte et ressort son portrait. Il est entouré d'une grille carrée en fer. Il a été défendu par l'autorité ecclésiastique d'allumer des cierges à ce tombeau.*

Portraits d'Anne-Toussainte de Volvire



Portrait d'Anne-Toussainte de Volvire - DR

Il existe deux portraits de la sainte de Néant : l'un, peint à Paris en 1670 lors d'un voyage, la représente en costume de cour. Longtemps conservé dans le village du Bois de la Roche, une domestique, Mlle Hochard, qui en avait hérité des Magon, crut en tirer une bonne somme en le renvoyant à Paris en 1905. Ce tableau, que des peintres amateurs sont venus copier, a disparu de nos jours. L'encadrement doré portait un cachet de vétusté qui le faisait apprécier des connaisseurs. La domestique ne voulut jamais céder ce tableau de grande dimension à la paroisse de Néant, même pour une somme modique. L'autre représentation de la sainte, est en tenue de religieuse et elle tient une tête de mort entre ses mains.

Actuellement, on peut voir ces tableaux dans la sacristie de l'église du Bois de la Roche et dans celle de Néant, près du tombeau.

Un autre portrait représentant une religieuse est visible dans la chapelle de Kernéant. Sur le tombeau lui-même, se trouve le blason d'Anne de Volvire, en forme de losange et un médaillon représentant son portrait.

Jean-Claude FICHET